



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Ansl 14 (1978), p. 177-193

‘Abd al-Rahmān ‘Abd Al-Tawāb, André Raymond

La waqfiyya de Muṣṭafā Ḡa‘far.

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT [ifao.egnet.net](mailto:ifao.egnet.net)). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

- |               |  |  |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |

# LA *WAQFIYYA* DE MUŞTAFĀ ĞAFAR

A.-R. ABDUL TAWAB et A. RAYMOND

Le 22 juillet 1978

À l'intersection entre la grande avenue du Caire fatimide, la Qaṣaba (aujourd'hui rue Mu'izz li-dīn Allah) et la rue de darb al-Asfar, à mi-chemin entre Baït al-Qādī et bāb al-Futūh, s'élève une maison du XVIII<sup>e</sup> siècle, contiguë au palais Siḥāmī<sup>(1)</sup> : elle est connue sous le nom de maison de Muşṭafā Ğafar. Cette maison a fait l'objet d'une procédure de classement : dans la liste des monuments musulmans du Caire elle porte le numéro 471, et elle est datée de 1125/1713. Ce petit monument est assez fréquemment mentionné dans les comptes rendus du Comité de conservation des monuments de l'art arabe<sup>(2)</sup>; il est étudié dans le livre de Pauty sur les palais et maisons du Caire où il est appelé maison de Muşṭafā Ğafar al-Kabīr<sup>(3)</sup>. Il fait l'objet d'une étude détaillée dans le volume III de la publication de J. Revault et B. Maury sur les palais du Caire qui doit paraître prochainement à l'Institut Français d'Archéologie Orientale.

Nous ne disposons d'aucune information concernant le personnage qui a donné son nom à cet édifice. La découverte, dans les Archives du Ministère des waqfs, au Caire, de plusieurs *waqfiyya* relatives à un waqf de Muşṭafā Ğafar nous a

\* Les recherches dont cet article est le résultat ont été poursuivies dans le cadre de l'activité de l'ERA 648 du Centre National de la Recherche Scientifique « Société urbaine et société rurale en Egypte musulmane ».

Nous sommes heureux de l'occasion qui nous est fournie de remercier le Ministère des Waqfs égyptien des facilités qu'il nous a données pour travailler dans ses archives historiques. Notre gratitude va tout particulièrement à M. Abd al-Aziz Mahfouz, directeur

du service des *hugag*, qui nous a aidés dans nos recherches, et à M. Kamel Abou l-Khaïr, chef du service photographique du Ministère, qui a fait pour nous les travaux photographiques nécessaires.

<sup>(1)</sup> Classé sous le numéro 339 (1648-1796).

<sup>(2)</sup> Voir en particulier Comité XXXII (1915-9), 791; XXXVI (1930-2), 142, 166; XXXVII (1933-5), 430.

<sup>(3)</sup> E. Pauty, *Les palais et les maisons d'époque musulmane au Caire*, 75.

permis de combler cette lacune et d'identifier, sinon le constructeur, du moins un des premiers propriétaires de cet édifice : il s'agit des *waqfiyya* Muṣṭafā Ḍa'far numéros 224 (1171/1758), 225 (1188/1775), 226 (1211/1797) et 227 (1211/1797) <sup>(1)</sup>. C'est des *waqfiyya* 224 et 225, et surtout de la première, que nous avons tiré l'essentiel des informations dont nous donnons ci-après la substance.

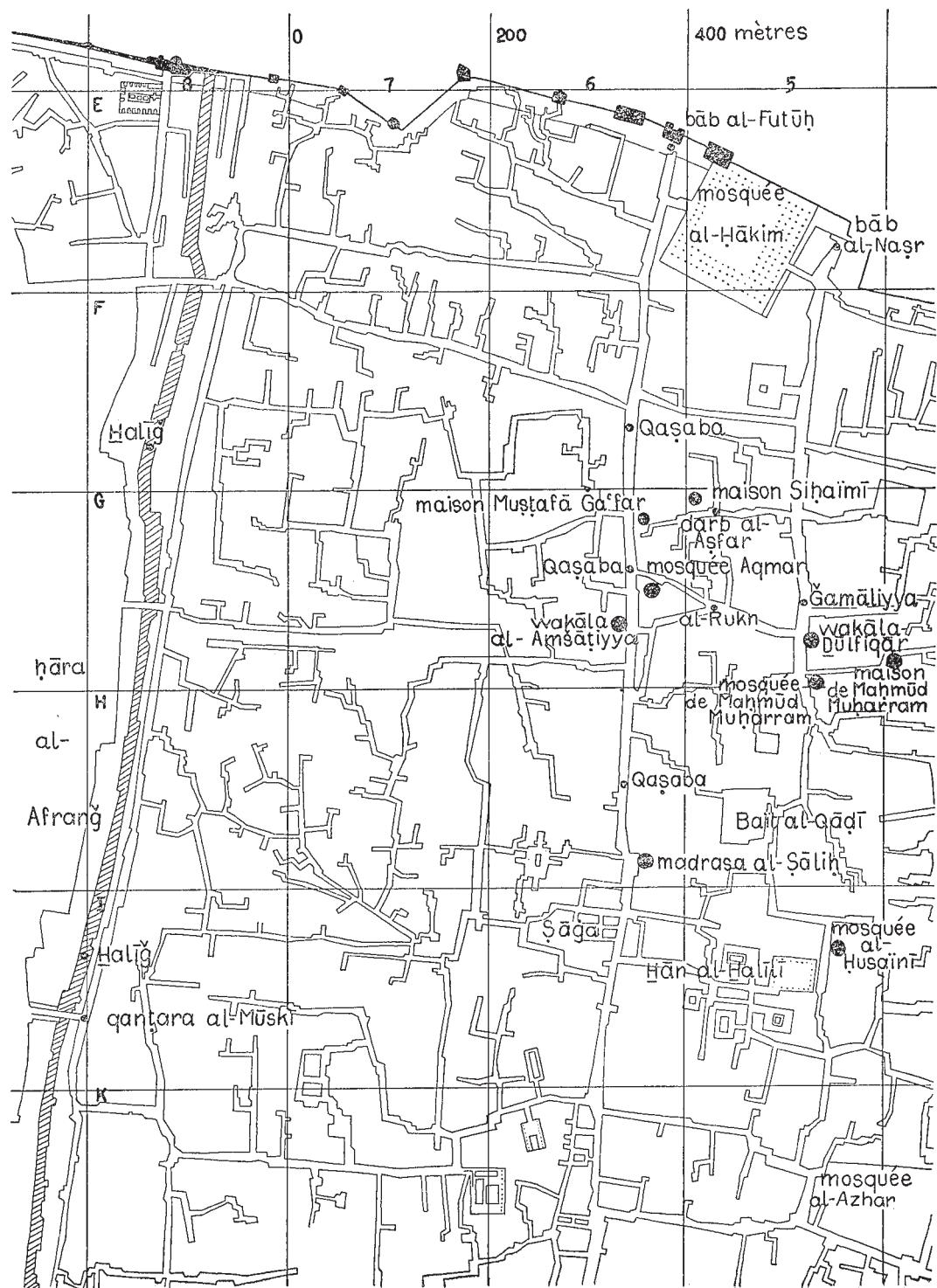
Muṣṭafā Ḍa'far était un négociant (*tāḡir*) en café (*bunn*) à la *wakāla* de feu Dūlfiqār Kathudā, sise dans le quartier de Ḍamāliyya : cette *wakāla* dont il subsiste quelques restes était un des principaux centres du grand commerce du café et des épices au Caire au XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>(2)</sup>. Parmi les témoins mentionnés dans l'acte de waqf figurent plusieurs *tuḡgār* en café, dont certains appartiennent à des familles très connues de négociants (tels les Muḥarram et les 'Ādili) ce qui indique que ce Muṣṭafā Ḍa'far comptait vraisemblablement parmi les principaux *tuḡgār* de son temps. Le *hawāḡā* <sup>(3)</sup> Muṣṭafā Ḍa'far a constitué en waqf deux édifices (*makān*), dont la maison qui nous intéresse, le 12 šawwāl 1171 / 19 juin 1758 : cette date est très postérieure à la date supposée de construction de la maison (1125/1713); elle précède de peu la mort de Muṣṭafā Ḍa'far qui est mentionnée dans une note marginale de la *waqfiyya* n° 224, en date du 8 ṣafar 1174 / 11 septembre 1760. Notre texte indique que le *makān* constitué en waqf par Muṣṭafā Ḍa'far faisait auparavant partie du grand *makān* appelé waqf de feu le *hawāḡā* Sīhāb 'Aṭā : on peut donc supposer que Ḍa'far a acquis une partie de ce *makān* (auquel appartenait peut-être la maison Siḥāimī qui est contiguë) et qu'il y a procédé à des travaux importants de remise en état nécessaires pour

<sup>(1)</sup> La *waqfiyya* n° 224, dont le texte est donné plus loin est datée du 12 šawwāl 1171 / 19 juin 1758; ce document tient en une page; ses dimensions sont de 28 × 42 centimètres; il comporte 47 lignes. La *waqfiyya* 225 est datée du 25 dūl-ḥiġġa 1188 / 26 février 1775; elle tient en une page de 71 lignes. Les *waqfiyya* 226 et 227 sont datées du 14 dūl-qa'da 1211/11 mai 1797 et du 4 dūl-qa'da 1211 / 1<sup>er</sup> mai 1797.

<sup>(2)</sup> Mentionnée par la *Description de l'Egypte* (290 G 5) et classée sous le numéro 19, cette *wakāla* a été construite en 1673. Le portail subsiste; le reste du bâtiment a été défiguré

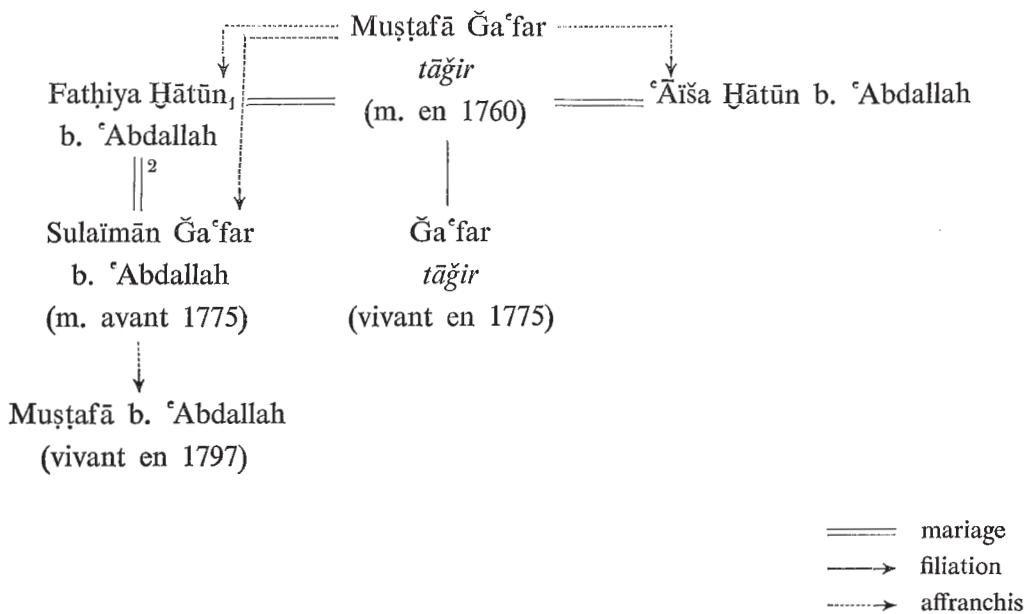
par des constructions parasites ou des modifications. Mais les relevés effectués par Pascal Coste permettent de se faire une idée précise de ce qu'était cet imposant monument de 75 mètres de long sur 40 de large qui ne comprenait pas moins de 32 *ḥāṣil* au rez-de-chaussée et 34 logements au premier étage (la *wakāla* en comportait deux) (*Architecture arabe*, planches XLIII, XLIV). Voir A. Raymond, *Artisans et commerçants au Caire*, I, 332.

<sup>(3)</sup> Cette appellation fut longtemps réservée aux *tuḡgār* en café : voir *Artisans et commerçants*, II, 411, note 5.



en faire une maison séparée; il est bien indiqué dans la *waqfiyya* que le *makān* de Muṣṭafā Ḍa'far a été « remis à neuf » (*mustaġadd*).

Les *waqfiyya* 224 et 225 permettent d'établir un certain nombre de faits concernant l'entourage de Muṣṭafā Ḍa'far. Il avait un fils, Ḍa'far, qui était lui aussi *tāġir* à la *wakāla* de Dūlfiqār Katħudā. Il avait eu au moins deux épouses qui étaient l'une et l'autre ses affranchies : 'Āiša Ḥātūn, d'origine géorgienne, et Fatihya Ḥātūn. Cette dernière épousa, après la mort de Muṣṭafā, l'affranchi de ce dernier, al-Ḥāġġ Sulaīmān Ḍa'far b. 'Abdallah qui mourut avant le 25 février 1775. Sulaīmān eut lui-même pour affranchi Muṣṭafā b. 'Abdallah qui est mentionné dans les deux actes n° 226 et 227.



Nous donnons maintenant une analyse succincte de la *waqfiyya* 224, la plus ancienne du groupe de quatre *waqfiyya* concernant Muṣṭafā Ḍa'far et sa maison. Le texte en sera donné plus loin.

L'acte de waqf a été dressé dans le tribunal de al-Ṣālihiyya al-Naġmiyya au Caire<sup>(1)</sup> (ligne 1).

<sup>(1)</sup> Le tribunal de Ṣālihiyya Naġmiyya était un des dix que comptait Le Caire (Shaw, *Ottoman Egypt*, 97). La *Description* localise le Ĝāmi' al-Ṣāliḥ en 246 I 6. Ce tribunal

Etaient présents : le négociant (*tāğir*), le *ḥawāğā*, le *ḥāğğ* Muḥammad fils de feu 'Alī al-Maşābinī; le *ḥāğğ* 'Alī *odabaşı* des Mustaḥfiżān, *ḥanğī* à la *wakāla* de Dūlfiqār Kathudā; le *tāğir*, le *ḥāğğ*, le *ḥawāğā* Muşṭafā Ḥusaïn; le *tāğir*, le *ḥawāğā*, le *ḥāğğ* 'Alī fils de feu Ḥasan al-‘Adilī<sup>(1)</sup>; le *tāğir*, le *nāḥūdā*<sup>(2)</sup>, le *ḥāğğ* Ḥasan Muḥarram<sup>(3)</sup>, tous *tāğir* en café, à la *wakāla* de Dūlfiqār Kathudā; le cheikh Nūr al-dīn 'Alī Ḥalil; le *sayyid*, le *śarīf* Hammūda Surūr, l'un et l'autre peseurs (*qabbānī*) à cette *wakāla*; le *ḥāğğ* Ibrāhīm al-Zatāğīrī (lignes 2-4).

Muşṭafā Ğa'far a constitué en waqf :

— premièrement la totalité du grand édifice remis à neuf (*al-makān al-kabīr al-muṣṭaqadd al-inṣā wa l-imāra*) qui faisait auparavant partie du grand immeuble appelé waqf de feu le *ḥawāğā* Ṣihāb 'Atā. C'était à l'origine un café (*baït qahwa*) appelé qahwa al-Māwardiyya<sup>(4)</sup>. Il est devenu ensuite un *makān* auquel des immeubles (*aqdārāt*) ont été ajoutés (lignes 6-7).

était situé à environ 300 m. au sud de la maison de Ğa'far. La *madrasa* de Ṣāliḥ Nagm al-dīn Ayyūb est classée sous le numéro 38.

<sup>(1)</sup> Les 'Adilī sont une famille connue de *tuğğār*. 'Alī qui est mentionné ici est cité dans un acte du *Mahkama* (Q. 'ask., v. 163, 408) en date du 26 décembre 1753. Il mourut avant 1765. Son fils Ḥasan, *tāğir* en étoffes au *sūq* Amīr al-Ğuyūš, mourut vers 1765.

<sup>(2)</sup> *Nāḥūdā* (pluriel *nawāḥid*) est un mot d'origine persane signifiant «capitaine de navire». C'était un titre qui était souvent donné aux grands commerçants, qu'ils fussent ou non effectivement capitaines (*Artisans et commerçants*, I, 113 et note 2).

<sup>(3)</sup> Les Muḥarram étaient une des familles les plus notables de *tuğğār* au Caire. Le plus connu des Muḥarram est Maḥmūd Muḥarram qui fut *śāh bandar* des *tuğğār* du Caire (pré-

vôt des commerçants en café et en épices) et qui mourut vers 1795 en laissant une succession de 15.742.498 paras (*Mahkama*, Q. 'ask., v. 224, 657). Sa maison se trouvait dans le quartier de Ğamāliyya (*Description* : 287 G 5; classée sous le n° 20); tout près de là il avait restauré la mosquée qui porte son nom (monument classé sous le n° 30). Il habitait donc tout près de la maison Ğa'far. Il était le fils de Ḥasan Muḥarram qui est sans doute celui qui est mentionné ici : d'après Ğabartī, Ḥasan était originaire du Fayyūm et il était venu au Caire pour faire le commerce du Hedjaz, avec un grand succès (*Agā'ib al-ājār*, éd. de Būlāq, II, 255; voir aussi 'Alī Pacha, II, 74).

<sup>(4)</sup> Il y avait au Caire un *sūq* al-Māwardī et une *wakāla* al-Māwardī qui étaient situés plus au sud, en K 6 (*Description* : *wakāla al-Māwardī*, 313 K 6).

On y accédait par une ruelle (*zuqāq*), maintenant bouchée, dans *ḥaṭṭ al-Maštiyyīn*. On y accède actuellement par l'extrémité du *darb al-Asfar*<sup>(1)</sup>, qui donne dans le *ḥaṭṭ al-Ǧamāliyya*<sup>(2)</sup> (ligne 7).

D'après l'expertise (*dallāla*) en date du 18 *šaʿbān* [1171] / [27 avril 1758], le *makān* se présente de la manière suivante : une façade de pierre, située du côté sud-est (*qibliyya*)<sup>(3)</sup> avec une porte de bois qui donne accès à un *durkā* couvert et à un vestibule (*dahlīz*). Par la grande cour (*hawš*) à ciel ouvert à laquelle conduit le vestibule et où se trouve un puits (*bīr*) on accède à des réserves (*hawāṣil*), une salle de réception au rez-de-chaussée (*qā'a ardiyya*), deux *qā'a* à l'étage (*mu'allaqā*), une pièce à arcades (*arwiqa*), des chambres (*tibāq*), une cuisine (*maṭbaḥ*), un bain (*ḥammām*). Les boutiques (*hawānit*) qui se trouvent sous le *makān* dans le *sūq al-Amšātiyya* ne font pas partie de la propriété (lignes 8-11).

Les limites du *makān* sont les suivantes : limite sud-est (*qibli*)<sup>(4)</sup>, *makān* du *ḥawāṣil* Šihāb Ḥāfiẓ al-Qahwaḡī, *makān* de feu Ismā'il al-Qahwaḡī, et ruelle (*zuqāq*); la façade et la porte sont situées de ce côté; — limite nord-ouest (*baḥrī*), rue (*šāri'*) appelée *sūq al-Maštiyyīn*, où se trouvent les boutiques mentionnées précédemment; — limite nord-est (*šarqī*), four (*furn*) et ruines (*hariba*) appartenant au waqf al-Ḏahabī; — limite sud-ouest (*garbī*), petit *makān* appartenant au waqf du *hāḡ* Muḥammad al-Mašābinī, rue (*atfa*) et *makān* de Ismā'il al-Qahwaḡī (lignes 11-13).

<sup>(1)</sup> Maštiyyīn est probablement une déformation de Amšātiyya (on trouve plus loin *sūq al-Amšātiyya* et *sūq al-Maštiyyīn* pour désigner le marché qui se trouvait dans ce *ḥaṭṭ*) : la *Description* mentionne, un peu plus au sud, une *wakāla* al-Amšātiyya (312 G 6). Le *ḥaṭṭ al-Maštiyyīn* était donc la portion de la grande rue (aujourd'hui rue Mu'izz li-dīn Allah) qui longe, à l'ouest le baīt Ǧa'far. On voit en effet sur le plan de la *Description* que le *darb al-Asfar* (321, 324 G 5) était bouché de ce côté. De nos jours la communication est rétablie entre le *darb al-Asfar* et la Qaṣaba et on accède donc à baīt al-Ǧa'far par la Qaṣaba, alors qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle on

ne pouvait le faire qu'en venant du Ǧamāliyya.

<sup>(2)</sup> *Description* : *sūq al-Ǧamāliyya*, 289 G H 5; al-Ǧamāliyya, 317 G 5.

<sup>(3)</sup> Nous interprétons *qibli* par sud-est. Voir la note suivante.

<sup>(4)</sup> Les quatre directions mentionnées ici paraissent bien devoir être interprétées comme le propose Max Van Berchem (CIA, *Egypte*, I, 7), et après lui Ahmed Darrāḡ (*Acte de waqf*, 36), et non pas suivant leur sens habituel (correspondant aux quatre points cardinaux) : à *baḥrī* (« nord ») correspondrait en fait l'ouest - nord-ouest; à *qibli* (« sud ») l'est - sud-est; à *šarqī* (« est ») le nord - nord-est; à *garbī* (« ouest ») le sud - sud-ouest.

— deuxièmement l'édifice (*makān*) remis à neuf (*mustağadd*) dans le ḥaṭṭ Qanṭara al-Mūskī<sup>(1)</sup>, à la poterne (*hawḥa*) de Ibn Bahādīr, dans le ḥāra al-Faranğ<sup>(2)</sup> qui donne sur le ḥalīg al-Ḥākimī. Les limites sont indiquées d'après l'expertise (*dallāla*) effectuée le 13 šawwāl 1169 / 11 juillet 1756 (lignes 15-18).

Ces deux *makān* sont constitués en waqf en faveur des quatre personnes suivantes, à raison de un quart (6 *qīrāṭ*)<sup>(3)</sup> pour chacune : le *ḥāgḡ* Ğa'far, fils du constituant; le *ḥāgḡ* Sulaīmān b. 'Abdallah, son affranchi (*ma'tūq*); 'Āiša Ḥātūn *bint* 'Abdallah, géorgienne, son affranchie et son épouse; Fathiya Ḥātūn *bint* 'Abdallah, son affranchie et son épouse (lignes 20-24).

Chacun de ces attributaires jouira de sa part sa vie durant, cette jouissance étant ensuite transférée à ses descendants. A l'extinction de leur descendance le revenu du waqf sera réparti comme suit : 12 *qīrāṭ* en faveur du *masğid*<sup>(4)</sup> et du tombeau de l'Imam Ḥusaïn, dans le *mašhad* al-Ḥusaïnī<sup>(5)</sup>; 12 *qīrāṭ* en faveur de la *zāwiya* et du tombeau de l'Imam Muḥammad ibn Idrīs al-Šāfi'i, au petit Qarāfa<sup>(6)</sup> (lignes 25-34).

Le *nāzir* du waqf sera le constituant (Muşṭafā Ğa'far), puis, après sa mort, son affranchi le *ḥāgḡ* Sulaīmān (lignes 36-37).

L'acte est daté du 12 šawwāl 1171 / 19 juin 1758 (ligne 47).

La note marginale A, datée du 8 ṣafar 1174 / 11 septembre 1760, fait état de la mort du *nāzir*. Les notes B et C enregistrent divers changements intervenus dans le waqf en 1762 et 1775 : cette seconde note mentionne, comme *nāzir* du waqf, le *ḥāgḡ* Ğa'far b. Muşṭafā, Sulaīmān Ğa'far b. 'Abdallah, affranchi de Muşṭafā Ğa'far et époux de Fathiya, étant décédé entre-temps.

La *waqfiyya* numéro 225, datée du 25 dūl-ḥiğğa 1188 / 26 février 1775, a été rédigée en présence des personnes suivantes : le *tāğir*, le *ḥāgḡ* Ḥasan Muḥarram<sup>(7)</sup>; le *tāğir*, le *ḥawāğā*, le *ḥāgḡ* Ğa'far fils de feu Muşṭafā Ğa'far, *tāğir* à la *wakāla* de Dūlfiqār Kathudā; le cheikh Nūr al-dīn 'Alī Ḥalil, cheikh de la corporation

<sup>(1)</sup> *Description* : Qanṭara al-Mūskī, 235 I 9.

<sup>(2)</sup> *Description* : ḥāra al-Afranğ (quartier franc), 24 G H I 9.

<sup>(3)</sup> Le *qīrāṭ* est une part de un vingt-quatrième.

<sup>(4)</sup> Dans la *waqfiyya* 225 (ligne 50) on lit *maqām* à la place de *masğid*.

<sup>(5)</sup> *Description* : Ğāmi' al-Ḥasanaïn, 212 I 5.

La porte et le minaret de la mosquée al-Ḥusainī sont classés sous le numéro 28 (1154 / 1236).

<sup>(6)</sup> Le mausolée de l'Imām al-Šāfi'i, dans le petit Qarāfa, est classé sous le numéro 281.

<sup>(7)</sup> Voir la note 3 p. 181.

des peseurs publics au Caire (*šaih tā'ifa al-qabbāniyya*); son neveu, le cheikh Šihāb al-dīn Aḥmad fils de feu le cheikh Ibrāhīm Ḥalil, *qabbānī* dans le ḥaṭṭ al-Ǧamāliyya; le *sayyid*, le *šarīf* Ibrāhīm fils de feu le *ḥawāġā*, le *ḥāġġ* ‘Alī al-‘Ādilī, *tāġir* à la *wakāla* de Ǧūlfiqār<sup>(1)</sup>. Cette *waqfiyya* indique que Fatḥiya *bint* ‘Abdallah al-Baīḍā, épouse et affranchie de feu Muṣṭafā Ḍa’far, et, après lui, épouse de feu Sulaīmān Ḍa’far b. ‘Abdallah, son affranchi, constitue en waqf sa part (*hiṣṣa*) de 12 *qīrāṭ* dans les deux *makān* mentionnés dans la *waqfiyya* 224, à son profit, et, après sa mort, au profit de Muṣṭafā b. ‘Abdallah, affranchi de Sulaīmān, et de ses affranchis. A l’extinction de leur descendance, le revenu du waqf devrait être dévolu aux deux sanctuaires mentionnés dans la *waqfiyya* 224.

Les deux *waqfiyya* suivantes, numéro 226 (14 dūl-qā’da 1211 / 11 mai 1797) et 227 (4 dūl-qā’da 1211 / 1<sup>er</sup> mai 1797) concernent la constitution en waqf par Muṣṭafā, affranchi de Sulaīmān Ḍa’far, de divers immeubles sis dans le même quartier (une *wakāla* dans Rukn al-Muḥallaq et sept boutiques dans darb al-Asfar)<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Voir la note 1 p. 181. — <sup>(2)</sup> *Description* : 326 G 6, ḥaṭṭ al-Rukn.

## TEXTE DE LA WAQFIYYA N° 224

## التوقيعات الثلاثة في آخر الحجة

- ١) هذا مكتوب وقف صحيح وحبس صريح محمر مرعى صدر الاشعار به وسطر عن ذكر ما هو آتى بمجلس الشريعة الطاهرة ومحفل الطريقة الحنفية الفاخرة بالصالحية النجمية بمصر الخمية لدى كل من سيدنا ومولانا الشيخ الإمام الفاضل **الهمام الحاكم الشرعي**
- ٢) والشيخ الإمام الفاضل **الهمام الحاكم الشرعي** المالكى الموقع كل منهما خطهما أعلاه مضمونه وفحواه بحضور كل من فخر التجار الكرام الاختيار المعظم **الخواجا الحاج محمد بن المرحوم الحاج** على الشهير بالمصابنى وفي خر الأمجاد المعظمين الحاج على اوده باشى
- ٣) مستحفظات الخنجي بوكالة المرحوم ذو الفقار كتخدا بخط الجمالية والتاجر المكرم **الخواجا الحاج مصطفى حسين والتاجر المكرم الخواجا الحاج** على بن المرحوم الحاج **حسن العادل والتاجر المكرم الناخودة الحاج حسن حسن** تاجر كل منهما في البن بوكالة المرحوم ذو الفقار كتخدا المذكور والشيخ العمداء **الهمام نور الدين** على خليل والسيد الشريف حموده سرور القباني كلابها بوكالة ذو الفقار كتخدا المذكوره والمعتبر الكامل **الخواجا ابراهيم بن المرحوم الحاج حجازى الشهير** بالزجاجيرى واطلاعهم على ما يأتى شرحه وبيانه فيه دام كلامهم وتوقيفهم امين
- ٤) أشهد على نفسه فخر التجار المعظمين **الخواجا الحاج مصطفى جعفر** من أعيان التجار في البن بوكالة المرحوم ذو الفقار كتخدا المذكورة شهوده الاشهاد الشرعي في صحته وسلامته وطوعاعيته واختياره ورغبته في الخير وإرادته له وجوائز الاشهاد عليه شرعا ووقف وحبس وسبل وأبد وأكيد وخلد وحرم وتصدق لله سبحانه وتعالى بما هو جار في ملكه وخلوه وتواجره وهو جميع المكان الكبير المستجد الانشا والمعارة الذي كان متداخلا فيها قبل تاريخه بالمكان الكبير المعروف بوقف المرحوم **الخواجا شهاب عطى** الذي كان أصله بيت قهوة معروفة قدما بقهوة الماوردية ثم صارت المكان المذكور وأضيف إليه عقارات وصار يتوصل له من زقاق بخط

- المشطين ثم سد الآن وصار يتوصل إليه من أقصى الدرج الأصفر الكاين بخط الجمالية بأقصى الدرج المرقوم
- (٨) بجوار مكان شهاب عطي المذكور المعروف المكان المذكور بانشا وتجديداً الخواجا الحاج محمد الشهير بالمسابني المشار إليه وصدر منه تباع شرعى للحاج مصطفى الواقف المذكور المشتمل المكان المذكور اجمالاً بدلالة مستند التباع الصحيح الشرعى المسطر من شهادة المحكمة المؤرخ
- (٩) مع ما به من ثبوت وحكم شرعين في ثامن عشر شهر شعبان المكرم من شهور سنة تارينه أدناه على واجهة قبلية مبنية بالحجر الفص التحيت الأحمر بها باب يغلق عليه فردة باب خشباً نقياً مطيناً يتوصل منه إلى دركاة مسقفة نقياً ودهايز يتوصل منه إلى حوش
- (١٠) كبير كشف سماوي مبني دائري جهاته الأربع بالحجر الفص التحيت الأحمر به بير ما معين وحواصل وقاعة أرضية وقاعتين معلقتين وأروقة وطابق ومطبخ وحمام كامل المنافع والحقوق ومساكن علوية وسفلى ومنافع ومرافق وتوابع ولوائح وحقوق معينة ومشروعه
- (١١) بمستند التباع المذكور خلا الحوانيت التي سفل المكان المذكور بسوق الأمشاطية فانهم لا دخل لهم في ذلك ويحيطه بكمال المكان المذكور ويحصره حدود أربع بدلالة المذكورة الحد القبلي ينتهي بعضه إلى مكان الخواجا شهاب عطي المذكور وبعضه إلى مكان المرحوم
- (١٢) اسماعيل القهوجي وباقيه لزقاق الذي هو فيه وفيه الواجهة والباب والحد البحري ينتهي إلى الشارع المسلوك المعروف بسوق المشطين وفيه الحوانيت المذكورة الباري في حق الغير والحد الشرقي ينتهي بعضه إلى الفرن والخربة الباري في وقف
- (١٣) الذهبي والحد الغربي ينتهي بعضه للمكان الصغير الباري الآن في وقف الحاج محمد المصابني المذكور وباقيه للعطفة ومكان اسماعيل القهوجي المذكور الباري بنا المكان المذكور بحق الثلاثين في ملك الواقف المرقوم والثالث الثالث في خلوه وتواجر أرض ذلك الباري في وقف المرحوم طوغان الحسيني المدة الطويلة التي قدرها عن ذلك في كل سنة خمسينية نصف وعشرة أنصاف فضة يقام بها بجهة وقف طوغان الحسيني المرقوم سند نسبة الأيد ذلك للواقف المذكور بالتبايع الشرعى من قبل الخواجا الحاج محمد المصابني المشار إليه أعلاه

- ١٥) حسبياً يشهد لواقف المذكور بصححة ملكه وخلوه وتواجره لذلك المستند الشرعي الدال على الوصف والحدود الحكى تارينه بأعاليه وجميع المكان المستجد الانشا والعمارة الكاين بمصر المحروسة بخط قطرة الموسكى بخونخة تعرف بابن بهادر بخاره الفرنج المطلة على
- ١٦) الخليج الحاكم المشتمل بدلالة حجة التابع الشرعية المسطرة في الباب العالى بمصر المؤرخة في ثالث عشر شهر شوال سنة تسع وستين ومائة وألف على مساكن علوية وسفلية مستجدة ومنافع ومرافق وحقوق وحدود أربع بدلالة المذكورة الحد
- ١٧) القبلى ينتهى إلى الخليج الحاكم المذكور وبه مطلات الطاقات والشبايك والمناور والقوطون والحد البحرى ينتهى إلى الطريق السالك وفيه الباب ومطلات مساكن المكان المذكور المجاور للمسجد الذى هناك والحد الشرقي ينتهى للساباط والطاقات والدرب المتوصى منه للشارع المذكور والحد الغربى ينتهى لمكان يعرف بالخواجا عبد الله قدما ثم عرف بالملجم بركات النصرانى المباشر بحد كل من ذلك وحدوده وحقه وحقوقه ومعالمه ورسومه وما يعرف به كل من ذلك وينسب إليه شرعاً الجارى المكان المذكور
- ١٨) ثابتنا في ملك الواقف المرقوم أعلاه ويده وحوزه وتصرفه الشرعى إلى تارينه يشهد له بصححة ملكه لذلك حجة التابع الشرعية الدالة على الوصف والحدود الحكى تارينها ثابتنا بأعاليه المعلوم ذلك عند الواقف المذكور العلم الشرعى الناف للجهالة شرعاً والجارى كامل المكانين الموصوفين المحدودين بأعاليه في ملك الواقف المذكور وخلوه وتواجره على الوجه المسطور بأعاليه وله ولاية إيقاف ذلك بدلالة ما شرح أعلاه وفقاً صحيحاً شرعاً وحبساً صريحاً مرعياً وتسبيلاً وتأييدها وتأكيداً وتحليداً وتحريماً
- ٢٠) وصدقه جارية على الدوام سرموا فلا يباع ذلك ولا يوهب ولا يرهن ولا ينال به ولا ببعضه قaimاً على اصوله محفوظاً على شرطه مسبلاً على سبله الآتى ذكرها فيه أبد الآبدين ودهر الراهنين إلى أن يرث الله سبحانه وتعالى الأرض ومن عليها وهو خير الوراثين
- ٢١) أنشأ الواقف المذكور أعلاه وقفه هذا من تارينه على نفسه أيام حياته ينتفع بذلك و بما شاء منه سكناً واسكاناً وغلة واستغلالاً بساير وجوه الانتفاعات الشرعية الواقفية أبداً ما عاش وديماً ما بقى ثم من بعد وفاته إلى رحمة الله سبحانه وتعالى يكون ذلك

- (٢٣) وفقا على ما يبين فيه فالربيع ستة قراريط في كل من ذلك على ولده المعتبر الكامل الحاج جعفر الحاضر بهذا المجلس والربيع ستة قراريط في ذلك على معتوقة المعتبر الكامل الحاج سليمان بن عبد الله الحاضر بهذا المجلس والربيع ستة قراريط في كل من ذلك على معتوقةه
- (٢٤) زوجته المصنونة عايشة خاتون بنت عبد الله البيضا الجرجية الجنس والربيع ستة قراريط باق كل من المكانين المذكورين على معتوقةه زوجته المصنومة فتحية خاتون بنت عبد الله البيضا ينفع كل منهم بحصته المذكورة مما ذكر بالسكن والاسكان والغلة والاستغلال
- (٢٥) مدة حياة كل منهم ثم من بعد كل منهم على أولاده ثم على أولاد أولاده ثم على أولاد أولاد أولادهم ثم على ذريتهم ثم على نسلهم ثم على عقبهم طبقة بعد طبقة ونسلا بعد نسل وجيلا بعد جيل الطبقة العليا منهم تحجب الطبقة السفلية من نفسها دون غيرها
- (٢٦) بحيث يحجب كل أصل فرعه دون فرع غيره يستقل به الواحد منهم إذا انفرد ويشترك فيه الاثنان فما فوقهما عند الاجتماع على انه من مات منهم وترك ولدا أو ولد ولد أو أسفل من ذلك انتقل نصيحة من ذلك لولده أو ولد ولده وإن نقل فإن لم يكن له ولد
- (٢٧) ولا ولد ولا أسفل من ذلك انتقل نصيحة من ذلك لأخوه وأخواته المشاركون له في الدرجة والاستحقاق فان لم يكن له أخوة ولا أخوات فلأقرب الطبقات للمتوفى من أهل هذا الوقف الموقوف عليهم وعلى انه من مات من الحاج جعفر وال الحاج سليمان
- (٢٨) والمصنونة عايشة والمصنونة فتحية المذكورين اعلاه ولم يعقب أولادا ولا عتقا فتكون حصصته الموقوفة عليه لما بقي منهم وعلى انه من مات من الموقوف عليهم قبل دخوله في هذا الوقف واستحقاقه لشيء منه وترك ولدا أو ولد ولد أو أسفل من ذلك قام ولده
- (٢٩) أو ولد ولده أو أسفل منه مقامه في الاستحقاق واستحق ما كان أصله يستحقه إن لو كان حياً باقياً يتداولون ذلك بينهم كذلك إلى حين انفراطهم أجمعين فإذا انفروا جميعاً بأسرهم وأبادهم الموت عن آخرهم وخلت بقاع الأرض منهم أجمعين ولم يبق

- منهم أحد كان ذلك وفقاً لمن يوجد لكل من ابن الواقف ومعاتيقه العين أسماؤهم (٣٠) بأعليه على عتقايه ذكورا وإناثاً بالسوية بينهم ثم من بعد كل منهم على أولاده ثم على أولاد أولاده ثم على أولاد أولاد أولادهم ثم على ذريتهم ثم على نسلهم ثم على عقبهم طبقة بعد طبقة ونسلاً بعد نسل وجيلاً بعد جيل على النص والترتيب المشروبين (٣١) بأعليه فإذا انفروا جميعاً بأسرهم وأبادهم الموت عن آخرهم وخلت بقاع الأرض منهم أجمعين كان ذلك وفقاً مصروفاً ريعه على ما يبين فيه فالنصف الثاني عشر قيراطاً من ذلك على مصالح مسجد وضريح سيدنا ومولانا السيد السعيد الشهيد (٣٢) مولانا الإمام الحسين بن مولانا الإمام على بن أبي طالب كرم الله وجهه ورضي عنهم الكائن مسجده وضريحه بالمشهد الحسيني بالقرب من الجامع الأزهر و Khan الخليلي والنصف الثاني عشر (٣٣) الثاني عشر قيراطاً باقي كل من ذلك يكون وفقاً مصروفاً ريعه على زاوية وضريح سيدنا ومولانا الإمام الأعظم والمجدد الأفخم صاحب العلم النفيس والقراءة والتدريس مولانا الإمام أبي عبد الله محمد بن إدريس الشافعى المطابى رضى الله تعالى عنه (٣٤) الكائن زاوية وضريحه بالقرافة الصغرى بسفح جبل المقطم بمصر فإن تعذر الصرف بجهة من الجهتين المذكورتين صرف للأخرى فإن تعذراً معاً وللعياذ بالله تعالى صرف ريع ذلك للفقرا والمساكين والأرامل والمنقطعين من أمة محمد سيد المرسلين عليه أفضضل الصلاة وأتم التسليم يجري الحال في ذلك كذلك وجوداً وعدهما تعذراً وإمكاننا أبداً (٣٥) الآبديين ودهر الذاهرين إلى أن يرث الله الأرض جل جلاله ومن عليها وهو خير الوارثين وشرط الواقف المذكور في وقفه هذا شروطاً حتى عليها وأكده العمل بها فوجب المصير إليها منها أن الناظر على هذا الوقف والمتولى عليه يهدا من ريعه (٣٦) بعاراته ومرمتها وما فيه البقا لبيته والدوام لمنفعته والمنور لريعه ولو صرف في ذلك جميع غلته ومنها أنه شرط النظر على ذلك والولاية عليه في تاريخه لنفسه أيام حياته ثم من بعده يكون النظر على ذلك والولاية عليه لمعتوقه الحاج سليمان (٣٧) المذكور أعلاه ثم من بعده من يكون رشيداً يشهدون الناس برشده من الموقف عليهم بحسب ترتيب طبقاتهم ثم إذا آل للجهتين المذكورتين فلكل من يكون ناظراً على كل منها بقدر حصته المذكورة ثم إذا آل للفقرا والمساكين فلمن يقرره حاكم المسلمين الحنفي بمصر حين ذاك ومنها إنما شرط لنفسه في وقفه هذا الادخال والخروج والاعطا والحرمان والزيادة والنقصان والتغيير والتبديل

- (٣٩) والاستبدال والاسقاط لمن شاء متى شاء وأن يكون كل من ذلك أو ما شاء منه المرة بعد المرأة والكرة بعد الكرة مدة حياته وليس لأحد من بعده فعل شيء من ذلك شرطًا شرعية كل ذلك باعتراف الواقف المذكور أعلاه الاعتراف الشرعي ورفع يده عن وقفه
- (٤٠) ووضع عليه يد نظره وولايته وسلمه لمتول شرعى أقامه عليه إلى أن يتم أمر التسجيل واعترف المتول المذكور بتسلمه فارغا غير مشغول عنها يمنع حجج التسلم شرعا التسلم الشرعي المقبول ووقع أجر الواقف المذكور في ذلك على الله الكريم البر الرحيم انه لا يضيع
- (٤١) أجر الحسينين وثبت مضمون الوقف والشروط على النط المحرر المبسوط لدى كل من مولانا الحاكم الحنبلي ومولانا الحاكم المالكي الموصى إليهما أعلاه بشهادة شهوده ثبوتا شرعيا
- (٤٢) تماما معتبرا مرضيا وحكم كل منهما بموجب ما صح عنده من ذلك فلن موجبه عند مولانا الحاكم الحنبلي المشار إليه صحة الوقف على النفس ومن موجبه عند مولانا الحاكم المالكي المشار إليه صحة الشروط المذكورة وأن لالواقف المذكور العمل بشرطه وقضاها
- (٤٣) كل منهما بصحبة ذلك ولزومه في خصوصه وعمومه رافعا للخلاف بين الأئمة الأسلاف في شأن الأوقاف حكما وقضاها صحيحين شرعيين تامين مرضيين وصار الوقف بهما صحيحا مسجلا محرا بحرمات الله الأكيدة متصلًا حكمهما ومنفذًا بالشرع
- (٤٤) الشريف من قبل سيدنا ومولانا فخر حكام الإسلام الحاكم الشرعي الحنفي الموقع خطه أعلاه اتصالا وتنفيذًا شرعيين وأشهد على نفسه الكريمة كل منهما بذلك فقد تم هذا الوقف ولزمه ونفذ أمره وحسم وصار وقا محرا بحرمات الله الأكيدة مدفوعا عنه بقوته السديدة فلا يحل لأحد يؤمن بالله واليوم الآخر ويعلم إنه إلى رب الكريم صاير أن يغير ذلك أو يبدلها ويسعى في ابطاله أو ابطال شيء منه فلن فعل ذلك أو شيئا منه كان الله سبحانه وتعالى طليعه ورقبيه ومجازيه بفعله يوم التناد ويوم عطش الأكباد يوم يكون الله سبحانه وتعالى هو الحاكم بين العباد ومن لطف على مصالحة وأجراء على شروطه وابقاء بيد مستحقه برد الله مضجعة ولقنه حجته وجعله من الآمنين الفرحين المستبشرين برحمه الله تعالى الذين لا خوف عليهم ولا هم يحزنون

فَنَ بَدْلَهُ بَعْدَ مَا سَمِعَهُ فَانْتَهَى عَلَى الَّذِينَ يَبْدَلُونَهُ أَنَّ اللَّهَ سَمِعَ عَلِيمٌ وَبِهِ شَهِيدٌ وَحَرَرَ  
وَوَقَعَ وَسْطَرَ فِي الْيَوْمِ الْمَبَارَكِ الْمُوَافِقُ لِثَانِي عَشَرِ شَهْرِ شَوَّالِ الْمَبَارَكِ الَّذِي هُوَ مِنْ شَهْرَوْنَ  
سَنَةِ أَحَدِ وَسَبْعِينَ وَمِائَةِ وَأَلْفِ وَحَسِبَنَا اللَّهُ وَنَعَمُ الْوَكِيلُ

\* \* \*

### توقيع رقم ١

اتصل لى ذلك ونفذ به ما معه الفقير اليه جل شأنه ذلك بمحكمة الصالحة لوشاء السيد  
الموكلا اليه عنه عني

### توقيع رقم ٢

ما فيه من الشروط صحيح عندي حده الفقير اليه سبحانه على علي الزيني المالكي  
غفر الله لها امين

### توقيع رقم ٣

الا.... الفقير اليه .... يوسف عني عنه

### هامش رقم [A]

- (١) صدر نصه توفي الناظر المذكور قرينة على استحقاق المصنونه عايشه المذكوره
- (٢) قرينة عصمتها وهي الرابع ستة قراريط من المكان المذكور شرعا من حجة شرعية  
مسطراه
- (٣) من هذه المحكمة المورخة في ثامن شهر صفر الخير سنة أربع وسبعين ومائة وalf
- (٤) الباب العالى بمصر

## هامش رقم [B]

- ١) صدر استبدال شرعى من المكرم الحاجا
- ٢) الحاج سليمان بن عبد الله تابع المرحوم
- ٣) الحاج مصطفى جعفر الواقف المذكورين فيه
- ٤) بسطر تو سطره على الوقف المذكور
- ٥) قرينة للمكرم الحاج احمد من طيبة
- ٦) مستحفظان بن المرحوم الحاج رضا
- ٧) اليلى في جميع الحصتين في المكائن
- ٨) المذكورين قرينه والخارى الحصتين
- ٩) المذكورين في استحقاق المصنونه
- ١٠) عاشهه المذكورة قرينة في سطر مبلغ
- ١١) مقبوض بسعر بحجة شرعية مسطرة
- ١٢) من الباب العالى مؤرخه في
- ١٣) خامس عشر شهر شعبان سنة ١١٧٥

## هامش رقم [C]

- ١) صدر الاستبدال الشرعى من المكرم الحاج جعفر بن
- ٢) المرحوم الحاج مصطفى جعفر الواقف المذكور قرينه
- ٣) بطريق نظره على وقف والده المذكور قرينه
- ٤) لا رشد فيه بدلالة الشرط المذكور قرينه للشيخ
- ٥) نور الدين على خليل شيخ طائفة القبانية بمصر حالا في
- ٦) جميع الحصة التي قدرها النصف اثنى عشر قيراطا
- ٧) من المكائن المذكورين قرينه الخارى الحصه المذكورة
- ٨) في استحقاق الناظر المبدل المذكور وزوجته ومتوفة
- ٩) والده الواقف المذكور هي المصنونه فتحية خاتون
- ١٠) بنت عبد الله البيضا الحاضرة بالمجلس المصدقه على
- ١١) ذلك التصديق الشرعى سوية بينهما بعد ثبوت المسوغ

- ١٢) الشرعي والمصونة فتحية المذكورة شرعا في نظير مبلغ
- ١٣) مقبوض بيد الناظر وزوجة والده المستحقة سوية حسب
- ١٤) إذن الناظر لها في ذلك كما ذلك معين بمحجة الاستبدال
- ١٥) الشرعية المسطرة من الباب العالى بمصر مؤرخه في السادس
- ١٦) عشر شهر ذى الحجة الحرام ختام سنة ثمان وثمانين ومائة وألف
- ١٧) سنة ١١٨٨